

**HISTOIRE ET PATRIMOINE** P 44



## Comment la commune de Cap-d'Ail est devenue une station balnéaire



**LIEU** P 45

LA TRISTE HISTOIRE DE LA GROTTTE DES RÉSISTANTS



**ÉVASION** P 46-47

ET SI ON PARTAIT EN CROISIÈRE SUR LE NIL ?



**MÉDIAS** P 50

LAURIE DELHOSTAL À LA RADIO AVEC LE CLUB INFO

Nom de commune



La commune jouit aujourd'hui d'une situation privilégiée et d'infrastructures modernes sur un site magnifique entre mer et montagne. (DR)



L'Hôtel Eden fut sans doute le fer de lance de l'engouement touristique de Cap-d'Ail. (Carte postale ancienne)

# Cap-d'Ail, station balnéaire DÈS LA BELLE ÉPOQUE

**La jolie localité de Cap-d'Ail, qui ne fut créée qu'après la division du territoire turbiasque en 1908, fut longtemps dépendante de La Turbie. Elle se serait même appelée La Turbie-sur-Mer.**

L'histoire de Cap-d'Ail est singulière. Cette frange littorale vierge de la commune rurale de La Turbie jusqu'à dans les années 1880, va connaître en quelques décennies un extraordinaire développement et devenir une destination balnéaire prisée, desservie par une gare et un service hippomobile ! Dès 1921, la ville fut classée station climatique. Ses cinq kilomètres de côtes ont séduit bien des personnalités tels le prince de Galles, le tsarévitch, les princes russes exilés, Sacha Guitry, Greta Garbo, Apollinaire ou en-

core Winston Churchill et Cocteau...

### Une étymologie complexe

Il a longtemps été prétendu que le nom de Cap-d'Ail venait de Cap-d'Aglío, en raison de la tour d'abeille ou Tour d'Aglío, construite sur le territoire qui, pensait-on, servait d'entrepôt aux apiculteurs de la région. La tour que l'on retrouve sur les armoiries de la ville surmontée de trois abeilles rappelle cette légende. D'autres hypothèses sont avancées, notamment celle qui dit que Cap-d'Ail

serait issu du latin *Cau Dai*, soit le cap en forme de faux profil qui se dessine lorsque l'on observe la côte depuis un bateau.

D'autre part, sur divers documents, on trouve différentes formes anciennes, telles *in loco qui dicitur in Cabo d'Ail* en 1259, *in Capboal*, *in Campboal*, *Cabdal* en 1301, *in Capbauel* ou *in Campboal* en 1318, *loco dicto caput Agli* en 1365, *terra parte di Capo d'Aglío* en 1407, ou encore *Cabiel* en 1678 et enfin *Capo d'Aglío* en 1699. L'étymologie de *caput* est simple, et quand il est utilisé avec un déterminatif, on obtient par exemple *capbal* et *capboal*, extrémité inférieure, côté plat d'un relief, rappelant la topographie de péninsule. Sans oublier qu'elle s'est sans doute aussi appelée La Turbie-sur-Mer !

### Un peu d'histoire

Au cours des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, La Turbie et ses hameaux sont, au gré des conflits, possessions des Grimaldi de Monaco ou des Spinola de Gênes, ainsi que plusieurs autres propriétaires. De la dédition de 1388 jusqu'en 1860, la région est sous l'autorité de la maison de Savoie puis du royaume de Piémont-Sardaigne. En 1419, La Turbie et ses hameaux sont intégrés au comté de Nice. En 1880, le baron de Pauville, financier audacieux, va acquérir un vaste domaine de 26 hectares et s'attacher à faire de Cap-d'Ail une station climatique pour accueillir des hivernants fortunés. En effet, le territoire est doté d'un indéniable potentiel touristique vu sa proximité avec Nice

et Monaco. Entre 1892 et 1897, il édifie l'hôtel *Eden* dont les jardins descendent jusqu'à la mer. Il va rester le véritable fleuron hôtelier de la station jusqu'en 1945 où il devient la résidence *Eden*. Parallèlement aux grands chantiers de la Principauté voisine en plein essor, il lance une vaste opération immobilière en faisant construire de luxueuses villas avec vue mer, ce qui va générer un engouement touristique et une économie locale fructueuse. En 1908, Cap-d'Ail est érigé en commune par un décret paru dans le *Journal Officiel* du 31 décembre 1908. De nos jours, Cap-d'Ail est une station de bord de mer très prisée dont les habitations sont dispersées au milieu des pins, des palmiers et des cyprès. Elle possède un port de plaisance et des plages. Le chemin romain appelé aussi sentier panoramique, part de la Moyenne corniche pour mener au magnifique belvédère de la Tête de Chien, puis au littoral.

NELLY NUSSBAUM  
magazine@nicematin.fr

## Tour à signaux

La fameuse tour fut, au fil du temps, appelée par divers noms : Abaglio, Abeglio, Abeillo (qui signifie ruche/abeille en dialecte turbiasque) ou Castel d'abeigl. Dans d'autres cas, elle porte le nom d'Abei associé à roc, roche, ou à mont. On peut aussi penser à une relation avec le mot veille (veglio) explication possible de lieu de veille sur un point haut.

Elle reflète une architecture défensive, d'où l'association aux abeilles - symbole de force, de travail et de défense.

Bien que son histoire soit bien plus ancienne, elle prit son importance au XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les Génois arrivent dans le comté de Nice et à Monaco et que commence une guerre des frontières qui prendra fin avec l'accord de 1760.

La Tour, appelée aujourd'hui Tour sarrasine, fait alors office de poste de garde de

la Principauté de Monaco et est utilisée dans le système de communication de la rade de Villefranche-sur-Mer.

Au pied de la tour a été apposée sur le mur de soutènement une plaque ainsi libellée « Ancien poste de garde de la Principauté de Monaco ». Enclavée dans une propriété privée, on peut l'observer depuis la route en contrebas. Elle constitue un véritable patrimoine car son histoire est directement liée à celle du territoire de Cap-d'Ail.



Le blason de la ville comporte des abeilles par allusion à la tour sarrasine anciennement appelée Abeglio. (DR)